



Association Les Lampions

Aide à l'Enfance du Vietnam

Du sud au nord...

DOAN Quốc-Hoà

La mission octobre 2006 des Lampions marque un tournant dans la compréhension de la situation singulière actuelle du Vietnam pour les membres participants

L'analyse qui en découlera sera utile aux nouveaux membres actifs, tels que Robert Brioude (pédiatre), Jacques Dubourdieu et Catherine Cao Van (anesthésistes), Maurice Tutevoix (omnipraticien), ou nos amis bienfaiteurs de longue date, Monica et Patrick Remont qui nous ont accompagnés dans ce voyage.

Elle sera aussi indispensable pour les « anciens du bureau » comme Françoise Doan, Bernard Astruc ou moi même.

J'avoue que les discussions « claires » et à bâton rompu avec les responsables de la santé ou des institutions d'enfants, avec les médecins des hôpitaux publics ou des cliniques privées du pays, et surtout avec les politiques, nous ont fourni nombres d'arguments, parfois surprenants, toujours enrichissants.

Ces éléments présentés isolément peuvent choquer certaines personnes, membres ou non des Lampions, dans leur élan de générosité et qui sont prêts à venir en aide à ces Vietnamiens. Ceux dont la vision du pays renvoie à une image de l'Indochine certes nostalgique mais dépassée, ou celle du Vietnam de la misère d'après-guerre américaine, probablement vraie, surtout dans certaines zones ou concernant des populations particulières, mais avec beaucoup de nuances nécessaires.

Depuis plus de 12 ans, nous avons bien observé l'évolution du pays, les progrès vrais dans certains domaines, social, économique, santé, éducation... moins vrais dans d'autres. L'impression globale et largement ressentie est que le Vietnamien a de meilleures conditions de vie, que l'argent circule, mieux il est vrai dans certaines zones. L'accès à l'information n'est plus un privilège de certains, internet bon marché dans les campagnes et les parables, y compris sur les toits de feuilles de latanier, y jouent un rôle indiscutable. Les écoles parallèles, privées, semi privées ouvrent leurs portes jusque tard dans la soirée et les places, pourtant coûteuses, sont prises d'assaut ; les programmes de promotion pour la

santé et pour l'enfant sont déclarées comme priorités nationales (tout comme la lutte anticorruption) par le nouveau premier ministre. Les initiatives privées dans ce sens sont encouragées par l'état qui vont jusqu'à subventionner les cliniques privées en mettant en place une aide pour les crédits bancaires ou en accordant des facilités fiscales. L'état, parallèlement, investit à grande vitesse dans les infrastructures : aéroports, réseau routier, équipements industriels... mais également centres touristiques, évènements économiques et culturels (Congrès de l'APEC pour l'économie de la zone Asie Pacifique, Festival de Hue...) et même dans le respect des droits de l'homme avec la dernière de « libération » de prisonniers d'opinion !

Tout est prêt pour les dernières négociations cruciales à l'entrée du Vietnam dans l'OMC.

L'enjeu est énorme pour le pays, et l'une des conditions est d'effacer tant bien que mal l'image d'un pays ravagé par 30 ans de guerre contre les Américains, de sortir le pays du classement parmi des pays « pauvres » et de montrer la volonté d'un état uni avec son peuple pour avancer !

Que reste t-il alors du Vietnam que nous connaissons du début de notre intervention ?

Il a simplement déménagé ! Il se réfugie dans des zones plus reculées et concerne des catégories de population les plus fragiles, les plus défavorisés.

Défavorisé, je ne parle pas que de l'usager, le malade, la femme enceinte, l'élève, le riziculteur...mais précisément aussi, des responsables d'institution dans ces districts lointains, ou des petites provinces pauvres. Les réformes annoncées par l'état vont à une telle allure (calendrier de politique internationale oblige) que mêmes les responsables administratifs ont du mal à comprendre, suivre et remplir les multiples décrets. L'une de nos difficultés réside dans ce dialogue avec des politiques locaux coincés entre les nouvelles orientations du gouvernement, et l'action des ONG dans leur provinces ou districts, pourtant bien reconnue et jugée fort utile !

Un exemple simple permettra d'y voir plus clair.

Nous aidons l'hôpital de province de Vi Thanh depuis plus de 2 ans. Une équipe de médecins et de sages femmes a été formée en néonatalogie, une unité a été mise en place avec du matériel médical que nous avons récupéré en France, que nous avons fait réviser avant d'amener sur place pour accompagner la formation ; nous avons aussi organisé une mission de formation sur la maintenance de tous ces appareils, sur place. Ce programme répond bien aux besoins locaux.

Pourtant ce mode de fonctionnement risque de nous poser quelques problèmes.

Les nouvelles dispositions ministérielles en matière d'équipements donnés par des ONG sont extrêmement contraignantes. Nous avons encore du matériel bloqué par la douane depuis plusieurs mois, alors que le besoin est pressant dans ces petits hôpitaux. Les formalités sont tellement compliquées que mêmes la direction des services de la santé de la province y perd la tête et baisse les bras. La volonté réelle du gouvernement est de décourager tous les dons de matériel usagé. Il ne facilite que des équipements neufs ou achetés sur place. Les raisons évoquées proviennent d'un ras le bol général des Vietnamiens de gérer des stocks entiers de matériel provenant de l'étranger, inutilisable, inadapté ou hors d'usage sans maintenance.

Nous sommes donc en face d'une politique de santé nouvelle, une volonté de moderniser le pays et un refus du regard charitable du monde. L'état vietnamien veut tourner une page historique, en sachant qu'il risque de laisser de côté une frange de la population, et malgré les besoins reconnus. L'investissement initial est tellement lourd que la prise en charge privée est encouragée, et, pourquoi pas, l'aide des ONG souhaitée. C'est ainsi que la santé et l'éducation deviennent un terrain de placement financier qui attire nombres d'investisseurs, vietnamiens ou étrangers.

Et Les Lampions ?

La difficulté restera de savoir comment orienter nos actions futures de manière à continuer à répondre de manière adaptée aux besoins locaux, tout en respectant notre engagement initial auprès des enfants et des femmes défavorisés. Il nous semble en conséquence opportun de mener une réflexion sur le positionnement de l'association face à ce nouveau contexte local, à cette mutation rapide et profonde, sur laquelle nous n'avons aucune prise. Nous devons nous interroger sur le bien fondé de notre présence et de nos actions.

Doàn Quốc Hoà



Il n'y a pas de chemin...

Bernard Astruc

Au début, ça commence comme d'habitude : les préparatifs, les bagages, le vol, l'arrivée dans un environnement connu. Ce n'est que le lendemain que la magie opère ; les primo participants se dévoilent...

Nous descendons vers le Sud (**Can Thô**), révélation pour certains de l'accueil légendaire de Net et premiers pas dans la ville ; pour d'autres, entretien avec l'assistante du directeur de la Santé , échanges réalistes et compréhensifs sur le congrès.

Nous nous enfonçons vers **Long My** et **Vi Thanh**.

A Long My l'hôpital s'agrandit, les néos découvrent avec satisfaction la **Maison de Julie** (cf. bulletins précédents) et le service de néonatalogie qui témoignent du travail des Lampions dans un lieu où l'on reconnaît les efforts accomplis sur l'entretien général et l'hygiène.

Visite commentée pour les médecins. A la réunion qui suit, le directeur (Dr Lam) nous fait part de ses préoccupations : insuffisance de chirurgiens et d'anesthésistes confirmés, le personnel qui «s'expatrie» vers les grands centres ou dans le secteur privé en expansion ; ainsi que de la dangerosité récurrente de son incinérateur ! Avant de partir nous venons en aide au « **Resto du Cœur** » en panne de dons de riz (hors de prix pour cause d'inondation) - *photo ci dessous* -



Puis nous glissons jusqu'à Vi Thanh, capitale de la Province de Hâu Giang. Comme à Long My le problème du matériel bloqué à la douane depuis un an est déploré par le directeur de l'hôpital. Notre seule satisfaction est de voir la reconstruction de la maternité à partir de nos plans !

Nous avons un entretien avec le directeur de la Santé de la Province, celui-ci reconnaît la qualité de notre travail et regrette que la nouvelle réglementation administrative oblige à différer notre présence. Il est impuissant et avec lui son ministère, face à une bureaucratie abusive (douanes, équipements...). La politique de santé du pays semble s'orienter vers un refus systématique de tout matériel qui ne serait pas neuf.

Il n'y a pas de chemin... (suite)

Jacques Dubourdiou

Prévu initialement pour intervenir au sein du congrès sur le thème de la douleur de la femme enceinte, son annulation me fit hésiter sur ma venue au Vietnam, pays qui m'était totalement inconnu. Cependant les quelques articles liés à la gestion de la douleur pendant le travail par les femmes vietnamiennes que j'avais pu lire m'avaient interpellé : quelle merveilleuse opportunité m'offrait l'association des Lampions de les accompagner pour aller "rôder" dans les maternités vietnamiennes !

Que dire de ce séjour, véritable choc culturel et émotionnel !

Décrire de façon exhaustive les impressions et émotions vécues pendant le séjour prendrait des pages.

Je suis resté totalement impressionné et admiratif

Retour à Can Thô pour trois rendez-vous :

-**IME de Tuong Lai** pour des projets (éducatifs et prise en charge du handicap) en 2007 ;

-Entretien avec Janine Jaccoud, permanente **VMA** (fondation suisse), elle est infirmière pédiatrique à l'hôpital pédiatrique. Une collaboration en partenariat (fondation - hôpital -Lampions) est souhaitée ;

- Rencontre avec la remplaçante de Fabien Lotz (**Centre Culturel Français**). Nathalie Vinciguerra nous aidera à concrétiser la poursuite de la classe de français à Long My.

Pendant ce temps, d'autres musardent -marché central, pagodes, marché flottant de Cai Rang, nouveau centre commercial....

Nous répondons à une invitation de Philippe Michaud et son épouse, Président de Santé Formation Développement (SFD) à Orléans, pour visiter l'hôpital de **Dong Thap**, province de Cao Lanh, où ils interviennent depuis 2003.

Nous rejoignons le reste de l'équipe à **Bên Tre** et remontons sur HCM pour nous envoler très tôt le matin pour Hué. Pour être complets nous rencontrons au consulat général l'attachée à la coopération médicale, sans trop d'illusion pour notre problème de matériel bloqué, mais nous en profitons pour mettre notre dossier à jour !

A **Huê**, nous sommes reçus aimablement par les responsables de l'hôpital universitaire pédiatrique (Dr Huong) Plusieurs médecins ont accompli des séjours en France. Visite dans des locaux récents, accueillants, fonctionnels et spacieux. Une demande de coopération avec les Lampions et au-delà avec le service de pédiatrie du CHU de Montpellier nous est faite. Nous serons les intermédiaires efficaces de ce projet.

Puis nous honorons notre traditionnelle démarche au dispensaire de Kim Long (Sœur Bong), où nous laissons, après la visite, 500 Euros pour les victimes nécessiteuses du typhon. Le travail n'exclut pas la culture et les loisirs avec les incontournables visites de la Cité impériale, la rivière des parfums et les tombeaux impériaux...

Le lendemain, transfert en bus jusqu'à Hoi An. Nous travaillons en relais à l'hôpital privé de **Vinh Duc** tout proche, à la demande du Dr Hung (cf. précédents bulletins). Cette prestation nous confronte aux réalités actuelles que nous pressentions depuis quelques temps. La politique de la santé du Vietnam évolue, c'est une politique incontournable qui fait partie de la transformation fulgurante (économie, santé, éducation et...des mentalités) du pays.

Comment notre action peut-elle continuer dans ce contexte mouvant (cf. édito). La demande change, mais les besoins demeurent. «Il n'y a pas de chemin, le chemin se fait en marchant» - *Antonio Machado*.

par ce peuple qui, malgré les difficultés passées et actuelles semblent avoir la farouche envie de prendre son destin en main avec un débordement d'énergie et une solidarité incroyable :

- me reviennent devant les yeux ces milliers de personnes s'activant dans les rues, sur les marchés, faisant du sport dès six heures du matin.

- me revient ce sentiment de solidarité et les valeurs humaines unissant ces hommes et



Urgences de Vinh Duc

News



La traditionnelle **Grande Fête des Lampions** a été encore cette année, une heureuse occasion pour célébrer l'arrivée de la plus belle lune, autour d'un repas convivial et devant un spectacle riche en couleurs, en rythme, animé par les amis de l'association.

Un grand merci à tous les enfants et les bénévoles, fidèles depuis des années, qui ont fait de cette soirée une réussite.



7 ateliers animés, 3 conférences thématiques, des témoignages, 350 étudiants...un nouveau bilan très positif sur la **5^{ème} Journée de l'Enfance** à Lattes autour de « Humanitaire, Souffrance et Douleur », avec le concours de l'IRTS Languedoc Roussillon et la Commune de Lattes, au Théâtre Jacques Cœur.

femmes: compassion des gens dans les rues pour les plus pauvres, compassion de ces deux jeunes filles à Hôi An pour ce clochard alcoolique allongé dans la rue, solidarité des familles autour des proches hospitalisés ...

Et les maternités ... Si en fonction des lieux, les équipements et les organisations sont très inégales, le dénominateur commun retrouvé dans toutes ces maternités est la capacité absolument incroyable qu'ont ces femmes à gérer leur douleur pendant le travail.

Au fil de nos visites dans les maternités, s'impose à moi l'idée qu'une réflexion entre professionnels français et vietnamiens autour du thème de la douleur en obstétrique serait extrêmement utile et enrichissante :

-pour nous Français, analyser les facteurs culturels expliquant cette maîtrise pour éventuellement les travailler en préparation à l'accouchement en France.

-pour les équipes vietnamiennes, bien sûr, profiter de notre expertise dans la pratique de l'analgésie péri - médullaire dans le cadre de formation post-universitaire mais aussi avoir une réflexion sur l'évaluation de la douleur et l'accompagnement des femmes enceintes afin de les sensibiliser aux répercussions à moyen et long terme d'un vécu traumatique d'un accouchement (dépression du post-partum, perturbation relation mère-enfant...) en permettant ainsi d'optimiser les capacités de ces femmes.

A Vinh Duc, on est frappé par la motivation des sage femme rencontrées pour améliorer leur pratique et leur facilité à intégrer des pratiques nouvelles, l'envie des anesthésistes pour développer les analgésies péri médullaires, demande renforcée par le souhait de la direction d'augmenter l'effectif des anesthésistes et le désir de cette institution de travailler en lien avec toutes les structures de soins de la région.

Cette nécessité d'une réflexion sur la période périnatale est d'ailleurs envisagée par certaines personnes comme les médecins de l'hôpital universitaires rencontrés à Huê.

Les Lampions peuvent avoir un rôle primordial dans la mise en lien des structures institutionnelles françaises et vietnamiennes, mais aussi encourager et favoriser la diffusion des nouvelles pratiques dans les petites structures excentrées, modification ne nécessitant pour beaucoup aucun investissement financier.

Mes attentes au départ de cette mission ont été largement dépassées mais ce voyage m'a fait naître de nombreuses questions dont je ne trouverais les réponses...qu'en retournant au Vietnam.



Formation Maternité Vinh Duc



Hanoi et ses motos



Le Vietnam des villes est à l'image du ballet incessant des motos et des bicyclettes dans les rues : il ne semble jamais s'arrêter, les accidents sont extrêmement rares, la vigilance est telle que chacun trouve sa voie, va vers son but, de manière déterminée, avec à peu près, semble-t-il, les mêmes moyens de départ. L'activité est intense, les signes de la modernité sont déjà là, et on peut enfin prédire sans trop de risques un bel avenir à ce pays qui vient d'entrer dans l'OMC, quelques jours seulement après notre retour en France.

Le Vietnam rural, c'est encore les buffles dans les plaines inondées du delta du Mékong, les femmes coiffées de leurs chapeaux pointus penchées dans les rizières, des paysages et des scènes magnifiques qui attirent le regard du voyageur, souvent à la recherche de ces rythmes ancestraux qui nous parlent encore dans nos racines les plus profondes.

Mais on ne peut pas (encore ?) dire que le Vietnam fonctionne à deux vitesses, laissant pour compte la ruralité, et n'attachant d'importance qu'au développement effréné des métropoles : les marchés de biens et de victuailles ont une place de

A la découverte ...

Céline, Alicia,
Monica et Patrick REMONT

choix dans les villes les plus importantes, les moyennes ou grandes surfaces commerciales sont peu nombreuses et ne semblent pas séduire la population. Les routes nous ont surpris par leur bon état général, même lorsqu'il s'agit de voies secondaires, les infrastructures semblent suivre le rythme soutenu du développement. Surprise encore du côté des services, lorsqu'on contemple avec un a priori occidental sceptique les enchevêtrements de câbles électriques et téléphoniques, et qu'on relève ses e-mails en ADSL dans les nombreux cybercafés, parfois situés dans des lieux reculés...

De manière générale, c'est donc un sentiment mêlé d'étonnement, d'admiration et de fascination que nous éprouvons au retour de ce voyage enrichissant au Vietnam, en sachant déjà

Campagne de Hoi An



Il y a bien donc des lieux d'intervention.

Sans perdre de vue que les autorités sanitaires sont profondément immergées dans des maquettes d'intention ici d'un CHU, là d'un poste de santé ou là encore d'un hôpital de district ou d'un hôpital pédiatrique. Si le travail se fait avec les autorités sanitaires, il paraît bien évident que la contribution de telle ou telle mission humanitaire aura chacune sa place. Dans un hôpital neuf de district j'ai compris que le travail de formation ne pouvait être fait que sur place en confrontant ce qui se fait dans notre pays directement avec le praticien en charge d'une consultation, de pédiatrie par exemple, ou avec l'accoucheur et les sages femmes s'il s'agit de naissance.

C'est de cette confrontation que peuvent être validées les procédures bien établies avec en tête, le développement des principes d'évitabilité quand il s'agit de médecine de premier recours.

Il n'y a certes pas de place pour l'académisme mais bien entendu dans le cadre de la médecine tertiaire comme pour Huê', à l'Hôpital pédiatrique, les coopérations avec les services de même niveau, avec toujours une action sur place seraient les bienvenues.

C'est ce qui fait que la place de ces associations dont le but est de développer la formation est claire. Elle serait inacceptable si elle se bornait à des dons de colis de matériel déclassé. Mais si des contrats de coopération se définissent lieu par lieu, ces associations ont un grand avenir.

Car elles contribuent non pas à développer l'humanitaire mais surtout à nourrir notre humanité.

Citation :

« Mais de l'autre côté, des gens vous ont vu comme les acteurs d'un autre univers »



Le voyage,

Tant de fois rêvé, tant de fois partagé au travers des récits de missions, et tant de fois espéré, cette fois, ça y est, j'y vais !!!!

Vivre le Viêt Nam, rencontrer ce peuple merveilleux de sourires, de vie trépidante, de travail, de misère, de luxe, de partages, d'enfants.....

Vivre ces paysages qu'aucun mot ne peut décrire ; couleurs, parfums, atmosphère, tout me dépayse et me berce.

Du Sud au Nord, l'émerveillement est à son comble.

La mission Lampions est au travail, nous les retrouvons avec beaucoup de joie et cette fois, c'est sur place que nous écoutons leur résumé de travail.

Dynamiques et chaleureux, ainsi ils nous accueillent

Nostalgiques et les yeux pleins de rêves, ainsi nous rentrons.

Le retour en France est vraiment dur.

A ce pays de lumière, les Lampions apportent leur flamme ;

Et j'apporte aux lampions mon aide et toute mon affection.

La trésorière,
Geneviève Nguyen

SYNTHESE

avec un ami vietnamien...

Robert Brioude

Le Vietnam connaît un développement économique extraordinaire.

Durant notre séjour à Hanoi, des banderoles géantes, partout, faisaient se réjouir de l'entrée du Vietnam dans l'APEC (Coopération Economique de Asie Pacifique) il y a quelques années mais surtout de la consécration internationale du pays qui organisait pour la première fois le sommet de l'APEC en novembre de cette année. Mais cet honneur revient à un pays qui après trente ans de guerre garde des traces profondes: 80 millions d'habitants, un million de veuves, un million d'orphelins et des régions où la vie et la santé sont aussi précieuses que les équipements sanitaires.



Dispensaire Kim Long, Huê

Entre l'approvisionnement d'urgence en riz du « resto du cœur » de l'Hôpital de Long My et les projets récents de l'hôpital de Vinh Duc près de Hoi An, les différentes situations de la mission ont été contrastées... On a même parfois un peu de mal à suivre le fil conducteur, qui a commencé à se dérouler il faut bien le dire avec un certain nombre de clichés...

On imagine maintenant facilement, entre les approches techniques médicales et par exemple les règles élémentaires d'hygiène qui font encore trop souvent défaut, la panoplie étendue des actions à mettre en place et à suivre sur le plan de la santé.

Les freins sont aussi nombreux : nouvelles règles d'importations de matériels, rigidité du système administratif de santé, manque de ressources pour financer les programmes médicaux sur le terrain, et même les difficultés à coordonner ou rendre plus perméables entre elles les structures humanitaires qui agissent sur place (Cao Lan).

Plus que jamais peut-être, le Vietnam a besoin de formation. Mais c'est la dimension de ces actions de formation qui est en train de changer très rapidement. Il faudra sans aucun doute imaginer et montrer des solutions nouvelles, en tâchant d'innover pour s'adapter aux rythmes soutenus des changements et des besoins qui évoluent.

Voilà peut-être l'un des défis majeurs des petites ONG comme Les Lampions. Mais qu'on ne s'y trompe pas : ce qui fait leur fragilité fait certainement aussi leur force, et c'est probablement ce qui pourra élargir encore le sens de l'action humanitaire dans un pays comme le Vietnam.

Merci encore à toute l'équipe qui nous a permis de vivre cette expérience, merci à la patience de nos traducteurs attirés, merci à ceux et celles qui nous ont accueillis sur place avec leur sourires inoubliables.

Mademoiselle, voulez vous m'épouser ?

F Jouanneau-Doan



Ici en France, il semble bien loin le temps des mariages arrangés. Ce temps où la jeune fille était promise à un mari souvent plus âgé qu'elle et surtout suffisamment riche pour lui assurer, en l'épousant, tout le « bonheur du monde ».

Pour nous les occidentales, ce genre de mariage arrangé pour raisons essentiellement matérielles nous est difficilement tolérable. Nos conditions de vie confortables sont favorables à la recherche de notre épanouissement sentimental et sexuel. Cet épanouissement ne peut se réaliser que si nous choisissons nous-même la personne à aimer. Ce choix personnel est dicté par des sentiments amoureux plus forts que la raison et bien loin de toute spéculation financière et matérielle.

Au Vietnam, pays en pleine explosion économique, est ce l'appât de l'argent ou le rêve d'une vie meilleure ailleurs, qui

pousse de plus en plus de familles à conclure des mariages entre leur(s) fille(s) et de riches coréens, chinois ou taïwanais en mal d'épouses. Ces célibataires étrangers qui ne trouvent pas femme à leur convenance dans leur propre pays, n'hésitent pas, après étalage de leur fortune à venir acheter leur future jeune épouse jusque dans les villages les plus reculés.

Le mariage, une fois célébré, la jeune épouse quitte sa famille pour suivre son mari dans son pays. Là, elle peut devenir la servante de ses beaux-parents, des beaux-frères et belles-sœurs, et parfois même la maîtresse forcée des autres hommes de la famille. De temps en temps, quand elle le peut, elle envoie un peu d'argent à sa famille qui reste persuadée que leur fille est maintenant riche et heureuse.

De plus en plus de jeunes mariées qui arrivent à s'enfuir pour revenir au Vietnam témoignent de cette réalité matrimoniale qui est bien différente de leurs espérances initiales. Toutes ces jeunes femmes qui avaient été persuadées, qu'en acceptant ce mariage, elles feraient au moins le bonheur de leur famille, ne pouvaient pas s'imaginer combien leur exil dans un pays inconnu, dans une famille étrangère, serait aussi douloureux et dégradant. Cette famille étrangère, qui ne parle pas la même langue, s'octroie des droits qu'elle justifie par le financement de la transaction réalisée lors du mariage.

Après les dessous scandaleux des adoptions des enfants vietnamiens, c'est maintenant un nouveau commerce proche de la prostitution qui se développe. N'y a-t-il pas, cette fois-ci aussi, des opérations frauduleuses qui sous-tendent ces « arrangements financiers » ? Peut-on accepter, pour des raisons basement financières ou au mieux dans l'hypothèse de l'espoir d'une vie meilleure ailleurs, que des jeunes viet namiennes, surtout les moins instruites, puissent être une marchandise légalement exportée d'un pays qui demande son entrée dans l'OMC ?

Agenda

Février 3/2007
Assemblée générale, Lattes

Mars 2007
Mission de puériculture en néonatalogie
Mission d'exploration
« Enfance et handicap »
Mission formation dentaire

Septembre 2007
Symposium de Néonatalogie
Organisé par le CHU de Huê'

Pour nous aider

- membre actif 32 euros
 - membre bienfaiteur libre
 - recueil photos 8 euros
- « Regards d'enfants »

Merci de votre chèque à l'ordre de :
Association Les Lampions
Grand'Place d'Aragon
34970 Lattes

Nom :
Prénom :
Adresse :
.....
tél. :
Courriel :